

En continu tout au long de la semaine

**Installations, sculptures, images,
objets, vidéos, etc.**

Des œuvres réalisées par des groupes de recherche (œuvres collectives) ou de jeunes artistes qui y sont associés (œuvres en nom propre) sont disposées dans le premier espace de VISION. En effet, si la recherche en art et en design ne produit pas que des œuvres, elle en produit assurément (elles sont toutes nommées et détaillées à partir de la page 19 du présent programme). Et depuis l'Entrée jusqu'à la Bibliothèque, en passant par le Bivouac ou la Galerie, en avançant dans ces lieux investis par les écoles supérieures d'art, le spectateur attentif remarquera que ce qui est présenté change progressivement de statut, passant d'objets s'affirmant « œuvres » à des objets relevant peu à peu du « document ». L'accusé de réception est à construire en tenant compte de ces différents statuts.

Œuvres et installations

Entrée

Feu de camp, installation pliable, performée de manière journalière, cartons, extraits vidéos, dimensions variables, la Coopérative de recherche, École supérieure d'art de Clermont Métropole

Speakers' Corner, dispositif de prise de parole, dimensions variables, École supérieure d'art et de design de Valenciennes

Fabien Zocco, *Searching for Ulysse*, installation générative connectée, reconstitution de l'ouvrage *Ulysse* de James Joyce à travers Twitter, durée infinie, 2013, Laboratoire SLIDERS_Lab, École européenne supérieure de l'image d'Angoulême - Poitiers

Myriam Omar Awadi, *Un Homme porte une lampe spéléologue qui éclaire une boule disco miniature pendue à un fil devant son visage. Sous cette unique lumière, il chante dans la nuit les rythmes sur lesquels il danse. (The artist is shining)*, captation vidéo de la performance, sonore, 28 min., laboratoire API (Arts/Paysages/Insularités), réalisation Myriam Omar Awadi, Nicolas Givran, Yohann Quèland de Saint-Pern, Balthazar Schnepp, École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

Linda Sanchez, *11752 mètres et des poussières...*, 2014, film blu-ray, 71 min., 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Camille Llobet, *Voir ce qui est dit*, film couleur muet, 8.30 min., 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Laura Kuusk, *Almost Film III*, vidéo HD, 7.27 min., 2011, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Camille Laurelli, *Angus*, vidéo HD, 20.23 min., 2011, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

URL Fighter #215 (Victor Le), *URL Fighters - PSP: Performance Shooting Protocole*, mini studio photo participatif, programme « Art et transmission », École supérieure des arts & médias de Caen - Cherbourg

Romain Delamart, *Tap Curtains*, rideaux en tulle et draps de laine, installation *in situ*, dimensions variables, École nationale supérieure de création industrielle, Paris - Les Ateliers et l'ANdEA

Pierre Clément, *Le Bivouac*, installation *in situ*, École supérieure d'art des Pyrénées, Pau - Tarbes et l'ANdEA

Constellation, vidéo-projection interactive, écran suspendu, 700 x 400 cm, programme « Bibliomatrix », École européenne supérieure de l'image d'Angoulême - Poitiers

Benoît Villememont, *Le trésor d'Erlette*, carillon automatique, trois cloches en bronze, 18 x 20 cm chacune, 3^e cycle « Arts et créations sonores », École nationale supérieure d'art de Bourges

Découper le temps en son lieu, tables, maquettes, vidéoprojecteur et projecteur super 8, programme « Art contemporain et temps de l'Histoire (ACTH) », École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Fabrice Croux, *Pays de cocagne*, sculpture, crépi, paillettes, 40 x 60 x 100 cm, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Fabrice Croux, *Daniela*, sculpture, matériaux divers, paillettes, 50 x 40 x 80 cm, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

La Scène, installation, accueillant les œuvres des artistes du 3^e cycle « Arts et créations sonores », École nationale supérieure d'art de Bourges avec :

Arthur Zerktouni, *Composition #7*, 2016, installation *in situ*, dimensions variables, fil blanc, lumière noire, systèmes motorisés, tiges métalliques
Morgane Roumégoux, *1m² pour ne rien dire*, estrade en bois, lecteurs dvd, 4 excitateurs électrodynamique

Radio Tok, installation *in situ*, espace de diffusion radiophonique, 3 x 4 m, 3^e cycle « Arts et créations sonores », École nationale supérieure d'art de Bourges

Galerie vitrée

Locus Stream SoundMap, dispositif sonore sur écran, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et Laboratoire Locus Sonus

A Crossing industry, jeu vidéo et *antiAtlas Journal*, dispositifs de navigation sur tablettes, antiAtlas des Frontières, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence

New Atlantis, plateforme virtuelle et sonore sur écran, Locus Sonus, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, École nationale supérieure de création industrielle, Paris - Les Ateliers, et The School of the Art Institute of Chicago.

Uchronie des objets techniques, dispositif d'exposition de travaux de recherche, matériaux divers, École nationale supérieure de création industrielle, Paris - Les Ateliers
Anne Guillaume, *Submarino*, film HD, 10 min., École

nationale supérieure de création industrielle, Paris – Les Ateliers, en partenariat avec le CNAM
Design et recherche, dispositif d'exposition de travaux de recherche, matériaux divers, École nationale supérieure de création industrielle, Paris – Les Ateliers

Robotique, dispositif d'exposition de travaux de recherche, extraits vidéos, documents et échantillons, dimensions variables, École nationale supérieure de création industrielle, Paris – Les Ateliers

Topophonie, dispositif d'exposition de travaux de recherche, extraits vidéos et carnet de recherche consultable, dimensions variables, École nationale supérieure de création industrielle, Paris – Les Ateliers

Cette pièce est en cours de maintenance. Merci de votre compréhension, installation performée, tables, objets électroniques divers, dimensions variables, programme de recherche «P.A.M.A.L.: Preservation and Art - Media Archaeology Lab», École supérieure d'art d'Avignon

Hétérotopies – le radeau de la recherche, marquage au sol, dimensions variables, École supérieure d'art de Lorraine, Épinal – Metz

Le mémoire artistique, web TV de quatorze entretiens filmés, vidéo sonore, École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais, Dunkerque – Tourcoing

Nouvelles écritures audiovisuelles, installation et dispositif de réalité virtuelle, École supérieure d'art et de design de Valenciennes

Design Social, démonstrateur lumino-prothétique de recherche en design social, dispositif mobile, dimensions variables, École supérieure d'art et de design de Valenciennes

La céramique comme expérience, dispositif d'exposition de travaux de recherche, 4 affiches, sculptures en céramique, extraits vidéos, École nationale supérieure d'art de Limoges

Forme(s) de lecture, lecture(s) de forme, mobilier d'exposition en bois à roulettes, Ipad, affiche format A1, 100 × 100 cm l'ensemble, programme «Forme(s) de lecture, lecture(s) de forme», École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Déplacer la terre, installation en deux modules, structure en bois, objets divers, casques, extraits vidéos, lampe de poche, École supérieure des arts & médias de Caen – Cherbourg

Stop City, dispositif d'exposition de travaux de recherche, structure en bois, extraits vidéos, extraits sonores, casques, objets divers, 300 × 300 × 0,80 cm,

projet «Retiens la Nuit», École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux
Fanette Mellier, *Pangramme*, 2014, panneaux d'affichages et affiches, 120 × 180 cm, programme «Edgar», École supérieure d'art et design Le Havre – Rouen

Frédéric Tacer, *Occur Books*, 2015, installation, 40 couvertures de livres et fausses éditions, caisse en bois creuse, vidéoprojecteur, 240 × 240 cm, programme «Edgar», École supérieure d'art et design Le Havre – Rouen

Carroussel, plateforme collaborative en réseau, ordinateurs, École supérieure d'art et de design d'Amiens et École supérieure d'art et de design d'Orléans

Woody Vasulka & SLIDERS, *Digital Vocabulary*, 2014-2016, vidéo expérimentale, table lumineuse, impression 3D, durée infinie, programme «SLIDERS_Lab», Frédéric Curien, Jean-Marie Dallet et Hervé Jolly, École européenne supérieure de l'image d'Angoulême – Poitiers

Puisqu'on vous dit que c'est possible, boucle de diffusion de 5 vidéos, sonore, 30 min., réalisées par des étudiants de l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon; La Cambre Bruxelles et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan lors de l'atelier «Puisqu'on vous dit que c'est possible» à la Cinémathèque de Tanger en 2013. Sous la direction de Stéphanie Jamet, Philippe Terrier-Hermann, Mathieu Laurette et Bruno Serralongue
Avec:

Laetitia Jeurissen, *Bronzer en enfer*, 11 min.
Maxime Callen, Hippolyte Cupillard et Miléna Favet, *Des potrons minets*, 2.45 min.
Mehdi El Bahou, *Houria*, 2.10 min.
Gabrielle Camuset, *À bout de souffle*, 4 min.
Joseph Krommendijk, Paul Smith et Alice Van den Berg, *Tanger Med*, 11 min.

LabBooks, malle de bouquiniste mobile, livres, dimensions variables, institut supérieur des arts de Toulouse

Liberté, égalité, ambivalence, carte heuristique Renkan en réseau, ordinateur, École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée

Didactique tangible, installation, 9 panneaux de bois, structure métallique, pupitre, Ipad, 240 × 240 cm, Haute École des arts du Rhin, Mulhouse – Strasbourg

Grande image Lab – DIGITAL.TALM, borne tactile, 187 × 60 × 14 cm, programme «CoSiMa», École supérieure des beaux-arts TALM – site du Mans

Grégoire Bergeret, *Carrefour*, liseuse et sculpture de présentation du livre *Carrefour*, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Design des nouveaux milieux - Design des relations, dispositif d'exposition de recherche de quatre programmes de recherche, École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Avec:

Design Air, archives vidéos de séminaire, support en ligne, tablette

Identités du transitoire, archives vidéos d'une journée d'étude, support en ligne, tablette

Strange Design, images et archives numériques issues des recherches, support en ligne, tablette

Care - Body Case, dispositif d'exposition de travaux de recherche, objets prototypes et carnet de recherche consultable

LabBooks - Bibliothèque de recherche, plexiglas, mousse isolante, livres, dimensions variables, institut supérieur des arts de Toulouse

Edith, affiche sérigraphiée, 102 × 72 cm, programme « Edith », École supérieure d'art et design Le Havre - Rouen

Linda Sanchez, *Chronographie de robe de goutte d'eau n°6*, 2014, épuisement d'une goutte, encre sur papier, 90 × 300 cm, échelle: 60/1, distance parcourue: 5,5 cm, durée: 300 secondes, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Éléonore Pano-Zavaroni et Pascale Riou, *Idoine*, dispositif performé de présentation des 4 premiers numéros du magazine *Idoine*, A2, magazine sous vitre, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Lionel Renck, *Extimités*, aquarelles, 5 cadres A4, 3^e cycle, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

GENRE2030, installation *in situ*, collage d'images, textes et travaux, 400 × 400 cm, institut supérieur des arts de Toulouse

Play>Urban, installation *in situ*, collage d'extraits de la revue *Play>Urban*, dimensions variables, Haute École des arts du Rhin, Mulhouse - Strasbourg

Fuck Patriarcat, bannière, 400 × 300 cm, École nationale supérieure d'art de Dijon

Gestual Script, affiche, format A0, École supérieure d'art et de design d'Amiens

École Offshore, affiche comportant un lien QR code vers un site internet renvoyant aux publications de recherches, format A0, École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Atelier National de Recherche Typographique, 4 affiches d'appel à candidatures de l'ANRT 2013, 2014, 2015 et 2016, format A0 chacune, École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Bricologie, affiche, format A0, conçue par Julien Bouillon, École nationale supérieure d'art de Nice - La Villa Arson

5/7 - Pratique/production/exposition, affiche, format A0, conçue par Julien Bouillon, École nationale supérieure d'art de Nice - La Villa Arson

Unité de Recherche, affiche A0, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Céline Ahond, *Word wants words*, affiche A0, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Laboratoire des intuitions, post-it imprimé, 73 × 73 mm, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Summerlake, post-it imprimé, 73 × 73 mm, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Formes, technologies, sociétés, affiche, format A0, École supérieure d'art et de design de Reims

Replace or Remake, affiche, format A0, École supérieure des beaux-arts TALM - site de Tours

Géographies Variables, affiches, format A0 et cartes postales à emporter, École européenne supérieure d'art de Bretagne, Brest - Lorient - Quimper - Rennes

À l'ouest toute!, affiche, format A0, recto verso, École européenne supérieure d'art de Bretagne, Brest - Lorient - Quimper - Rennes

Partition Print, affiches sérigraphiées, réalisées *in situ*, dimensions variables, École supérieure d'art et de design Marseille - Méditerranée

Bibliothèque

À l'occasion de VISION,
les écoles supérieures d'art
présentent une sélection
d'ouvrages consultables dans
la Bibliothèque et dont
les références figurent sur
www.visionvision.fr

Film documentaire, 40 min., sonore, Atelier national de
recherche typographique, École nationale supérieure
d'art et de design de Nancy

Messine, film d'animation, muet, env. 15 min., École
supérieure d'art de Lorraine, Épinal - Metz

8min49, film documentaire, 5 min., sonore, programme
« L'intercalaire », École supérieure d'art de Clermont
Métropole

Edith, film documentaire, 16 min., par Anne-Laure
Delamare pour le programme « Edith », École
supérieure d'art et design Le Havre - Rouen

Gestual Script, film documentaire, 5min10, École
supérieure d'art et de design d'Amiens

Un diamant touche une plage, 45 min, vidéo HD 16/9,
programme de recherche « Vendredi (Robinson) »,
École supérieure d'art de Clermont Métropole,
captation de la représentation du 13 mai 2015 à la
Comédie de Clermont-Ferrand, de et avec: Mathilde
Chénin, Coline Creuzot, Christophe Fiat, Marine Joulie,
Louise Porte, Alex Pou, Valentine Ridde et Jason Rouillot

Ateliers de recherche et de création de l'École supérieure d'art de Lorraine

ATELIERS DE RECHERCHE ET DE CRÉATION DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE LORRAINE



MESSINE, FAMILLE DE CARACTÈRES TYPOGRAPHIQUES

« MESSINE » est une série d'ateliers intensifs en design typographique organisés depuis 2011 au sein de l'École supérieure d'art de Lorraine, sous la tutelle d'un enseignant et d'un invité extérieur. Les notions typographiques relatives au contexte et aux tailles d'applications réelles ainsi qu'un dessin sur mesure, identitaire et fonctionnel, sont explorés, produits et appliqués.

Pour l'événement VISION, l'atelier MESSINE est présenté sous forme d'animation chronologique et narrative du travail typographique (en cours) depuis ses débuts à aujourd'hui.

CULTURES GÉOPOLITIQUES

Cet atelier de recherche et de création investit une réflexion sur les idéologies véhiculées par les systèmes de représentation visuelle des sociétés mondialisées. Au cœur de ces séminaires de recherche, les champs d'expérimentation liés à l'esthétique, la muséographie et l'architecture convergent invariablement sur la notion de « Musée global ». Des expérimentations techniques et théoriques apportent une réflexion sur les musées comme emblèmes de nos cultures géopolitiques contemporaines, de ses origines jusqu'à la présente esthétisation du monde qui ne cesse de s'accélérer.

HOLORÉALISME/HOLOCRÉATIVITÉ

Il s'agit d'une collaboration entre l'atelier de recherche sonore « A.R.S » de l'École supérieure d'art de Lorraine (art, architecture, espace urbain) et la plateforme holophonique « SMARTROOM » organisée par la centrale Supélec (*wave-field-synthesis*, reconnaissance du signal), qui vise les ambiances sonores et « espaces nomades » ainsi que leurs formes de représentations. Cette collaboration de deux programmes provenant d'organismes et de champs de recherche différents s'attache à questionner les notions de construction, d'habitat « sensible » et « solidaire », d'interface homme/machine, et d'évolution des « façades sensorielles ».

HÉTÉROTOPIES - LE RADEAU DE LA RECHERCHE

Cet atelier de recherche prend pour comme postulat de départ le souhait de donner à l'imaginaire une fonction proprement politique. C'est le propre même de l'utopie, dès son origine, une manière de prendre en compte l'imaginaire de façon positive, comme force de proposition. Donner corps et forme à des communautés imaginaires. Incrire dans nos corps et dans nos désirs la possibilité de modifier le cours des choses. Cette question du désir est essentielle pour toute démarche de recherche. L'atelier « Le radeau de la recherche » propose donc un retour de l'utopie qui, plus qu'une force de proposition fictionnelle, serait une mise en forme de l'imaginaire située et localisée, voire réalisée : une hétérotopie.

Pour VISION, un radeau est présenté comme espace de solitude, de retrait, mais aussi de voyage, de déplacement, de regard sur le monde. Ce radeau est l'espace nécessaire à la démarche de recherche, il fait partie de son processus même, il en est aussi la métaphore. Quelle que soit sa réalité concrète, c'est sa construction qui est importante. L'objet est fabriqué jour après jour, il est une esquisse, une synecdoque. C'est sur cette trame de fond, ce lieu de possible que les travaux de recherche peuvent se déployer : des pratiques d'écriture hétérotopiques – lectures, discussions et performances activeront cette embarcation de fortune tout au long de la semaine – qui élaborent des fictions plastiques.

LE SALON

Le Salon est la revue du Centre de recherche de l'École supérieure d'art de Lorraine créé en 2006. Ce Centre de recherche dirigé par Sally Bonn et Alain (Georges) Leduc intitulé « Image/Dispositifs/Espace » (I.D.E.) s'est donné pour tâche d'interroger de multiples manières ce qui concerne aussi bien l'image que l'espace à travers la notion de dispositif. Le terme de dispositif s'applique aussi bien à des champs de recherche qu'à des modes d'installation ; il est utilisé dans différents domaines : dans un contexte législatif ou policier, dans un contexte scientifique et technique,

L'Atelier national de recherche typographique, post-diplôme de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

ATELIER NATIONAL DE RECHERCHE TYPOGRAPHIQUE (ANRT)



Au cœur du Grand Est, très marqué par la culture historique du livre, à proximité d'un arc qui, d'Amsterdam à Zurich, est un épicentre de la recherche typographique en Europe, l'ANRT s'inscrit au sein de l'alliance ARTEM comme un projet transdisciplinaire dédié au design typographique. Les champs balayés par les recherches menées au sein de l'ANRT concernent en particulier le dessin de caractères typographiques (création d'alphabets latins et non-latins) et le design éditorial (sur support papier et /ou écran), les relations de la typographie à l'espace, au mouvement, à l'architecture, aux technologies innovantes, à l'écriture ou aux arts plastiques. L'ANRT développe également des programmes de recherche avec des laboratoires partenaires, qui questionnent le rôle de la création typographique dans le champ des humanités numériques et de la transmission des savoirs.

Pour VISION, l'ANRT rassemble les ouvrages, publications, travaux éditoriaux et archives des projets réalisés au sein de ce programme de recherche.

Équipe:

- Thomas Huot-Marchand, responsable de l'atelier national de recherche typographique

Un programme de recherche de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole

LA COOPÉRATIVE DE RECHERCHE



Depuis la rentrée 2012, la Coopérative de recherche constitue au sein de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole un dispositif essentiel de la recherche, et sa dénomination même en pointe quelques caractéristiques et enjeux: aux appellations «laboratoire» ou «agence» (qui dénotent un assujettissement de la recherche à des critères de rentabilité immédiate), les chercheurs ont préféré celui de «coopérative», qui d'emblée en traduit et en revendique la nécessaire et féconde articulation entre l'apport individuel dans chacun des territoires de recherche abordés et la dimension collective, participative et égalitaire propre à l'idée de coopérative.

L'idée fondatrice de cette coopérative est bien celle d'une mise en commun de réflexions, d'outils et de formes. Car la recherche au sein de l'école est avant tout envisagée comme une recherche artistique: sans se résumer à la dimension théorique, la recherche en art s'invente et se réalise dans la production — qu'il s'agisse d'œuvres plastiques, de publications, d'expositions, de textes ou de toute autre forme engageant son ou ses auteurs dans une démarche de recherche. La recherche en art est aussi envisagée comme un temps de prise de distance vis-à-vis de son propre travail — ce recul permettant à son tour de s'ouvrir à une dimension collective de la recherche.

La Coopérative de recherche est la plateforme à partir de laquelle s'organisent les activités de recherche à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Elle réunit les enseignants-chercheurs et des étudiants de master associés aux programmes de recherche, ainsi que les résidents-chercheurs et les étudiants-chercheurs du 3^e cycle mis en œuvre en 2014.

Équipe:

- Cédric Loire, coordinateur de la recherche
- Étudiants-chercheurs:
- Samira Ahmadi Gothbi, Antoine Barrot, Sarah Clerval, Pierre Frulloni, Camille Varenne
- Enseignants-chercheurs:
- Alex Pou, Lina Jabbour, Philippe Eydiou, Sarah Ritter, Christophe Fiat
- Résidents-chercheurs:
- Simon Boudvin, François Marcellly, Lucia Sagradini

– DÉRUSER DES RECHERCHES

***Déruser des recherches* est un projet des étudiants-chercheurs du 3^e cycle de la Coopérative de recherche de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole**

Il s'agit d'une journée type. Elle s'amorce par la présentation d'un(e) étudiant(e)-chercheur/chercheuse — le «je» de la recherche. La présentation et les questions soulevées rencontrent la parole des autres étudiants-chercheurs, dans une sorte de ping-pong à cinq introduisant le «tu». Cet échange ouvre l'espace du «il/elle» pour un invité (chercheur ou groupe de recherche d'une autre école). L'idée étant qu'en invitant, chacun puisse à son tour être un «invité» sur le terrain des recherches des autres.

Chaque jour, cette base de scénario (qui peut varier, être tordue, détournée...) permet de retraverser «à contrefil» l'ensemble des recherches et des formes qui y sont apparues, tout en les mettant en partage sous forme de *rushes*, d'extraits, choisis en *live* en fonction du déroulement de la conversation; revigoré par les apports des intervenants. Ici s'ajoute la dimension de la (fausse) répétition — la même chose chaque jour, mais vue sous un angle différent, avec des personnes différentes. Tâtonnements, bégaiements, accidents, surgissement de ce qui échappe et qu'on cherche à saisir...

La Radio de la Coopérative est le filet qui sert à capter les recherches en train de se faire et de se dire, par la diffusion de matières sonores produites par les groupes de recherche, et la mise en place d'émissions (en direct ou différé) élaborées à partir de captations de rencontres. La grille des programmes est moins pensée comme une ossature rigide que comme un montage de temps hétérogènes. Creusant l'écart entre l'image et le son — entendre pour mieux voir.

Chaque jour, le projet «déruser des recherches» introduit les tables-rondes organisées pour VISION.

Le temps de la manifestation est l'occasion de constituer une équipe de recherche inédite, à la composition flottante et élastique; de mettre en œuvre le fonctionnement coopératif propre

à la recherche pratiquée à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole.

FEU DE CAMP

Les jeunes étudiants-chercheurs, travaillant à des moments d'avancement et avec des méthodologies différentes, mettent en place un «Feu de camp» métaphorique dans le cadre de VISION, afin de présenter leurs travaux de manière croisée, d'inscrire leurs interventions dans une logique de questionnements ou d'expérimentations, de mises en commun, en partage, pour les porter au regard d'un public initié ou non à la recherche en école d'art.

La forme participative de ces interventions fait directement écho à la structure même de Coopérative. Elles s'inscrivent comme premier temps (celui du "je", amorçant le "tu" avec la participation des autres étudiants-chercheurs), amorce de la structure journalière du projet «Dérusher des recherches» de la Coopérative de recherche de l'ESACM.

UN FILM INFINI (LE TRAVAIL)

Un projet mené au sein de la Coopérative de recherche de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole

Comment représenter le travail, le voir, en parler, comprendre, alors qu'il devient impossible de filmer les lieux de travail, usines, industries, bureaux; c'est-à-dire ce qui représente l'activité la plus chronophage de notre vie de citoyen ? C'est cette question qui alimente et anime la recherche du programme «Un film infini (le travail)». Alimenter n'est pas le point de départ d'une réflexion, mais un véritable processus, de l'ingurgitation jusqu'au rejet. Ce groupe de recherche utilise le film comme médium et le prend comme point de départ.

Le cinéma, inventé à la fin du XIX^e siècle entretient une étroite relation avec le travail moderne: c'est un travail d'équipe qui utilise une machine qui demande un

apprentissage, donc des techniciens; cette machine produit des images qui sont, après avoir été développées, montées entre elles pour faire naître une forme. Cette forme qu'est le film nécessite donc un temps et un lieu et un coût spécifique en fonction du film produit. Mais cela ne s'arrête pas là, il faut ensuite exploiter le film pour le distribuer afin qu'il trouve son public. Le vocabulaire qui suit renvoie directement à l'univers du travail moderne: équipe, apprentissage, techniciens, produire, développement, montage, temps, lieu, coût, exploitation, distribution, public...etc.

Ne parle-t-on pas «d'industrie cinématographique»? Le cinéma a donc un lien constitutif avec le travail, mais il est aussi celui qui l'a enregistré (la sortie d'usine des frères Lumière). Il y a un étrange parallèle qui s'opère entre ces deux notions que sont cinéma et travail, comme si une forme de travail (cinéma) s'était émancipée d'un ensemble plus vaste pour se mettre à l'écart et le regarder, comme une sorte de faux-frère voyeuriste et fainéant, se dégageant ainsi du fonctionnalisme industriel et se concentrant plutôt sur l'analyse de son propre objet, sa propre image.

Faire un film à propos du travail équivaut à faire un film qui se travaillerait lui-même, fonctionnant sans scénario, à partir du travail filmé. Ce film poserait la question: quand commence et quand finit le travail? Le travail ne se limite pas au temps payé, il infuse notre vie, jusque dans nos rêves. Le travail nous travaille. Il s'agit donc de construire un film qui agence ces différentes relations

Un Film infini (fragments) est projeté dans le cadre VISION, et présenté lors d'une discussion avec l'équipe du projet.

**ROBINSON (VENDREDI) /
VENDREDI (ROBINSON)****Un programme de recherche organisé
au sein de la Coopérative de recherche
de l'École supérieure d'art de Clermont
Métropole**

Les deux volets du programme de recherche « Robinson (Vendredi) » et « Vendredi (Robinson) » s'organise autour du roman *Robinson Crusoé* écrit par Daniel Defoe publié en 1719, dont le héros vécut 28 ans sur une île déserte de la côte américaine suite à un naufrage. Trois figures marquantes issues du livre, celle de l'île, celle de Robinson et celle de Vendredi, structurent la réflexion de ce programme. Le programme suit ainsi le fil narratif du livre : l'île est le fil transversal, Robinson est d'abord seul, puis il est rejoint par Vendredi. Néanmoins ces trois éléments clés dépassent le cadre du texte de référence pour devenir des notions, des formes, des figures... comme le montrent la bibliographie et la filmographie déjà abondantes. Des allers retours entre ce corpus théorique et artistique très important et le livre de Defoe servent de fil conducteur au travail mené par ce groupe de recherche et génèrent la problématique, la forme et l'agenda du programme. Robinson se construit comme figure solitaire et singulière, qui fait avec ce qu'il trouve et se construit un monde avant que Vendredi ne fasse irruption dans l'île, figure de l'autre qui vient bousculer tout ce que Robinson avait mis en place.

Ce serait ainsi trouver à travers les figures de Robinson et Vendredi, la figure de l'artiste et du temps de la création : temps où l'on crée son monde à soi et temps où l'on rencontre l'autre. Ce lien entre les figures de l'artiste et celles des deux personnages de fiction est l'objet de la recherche. Comment les figures fictionnelles, conceptuelles, mythologiques de Robinson et Vendredi au cœur de l'île permettent de (re)penser la figure de l'artiste, de l'espace de la création artistique ?

La représentation filmée du spectacle *Un diamant touche une plage*, présenté en mai 2015

à la Comédie de Clermont-Ferrand, est présentée
durant VISION par l'équipe à l'origine du projet.

L'INTERCALAIRE**Un programme de recherche organisé
au sein de la Coopérative de recherche
de l'École supérieure d'art de Clermont
Métropole**

Le terme « l'intercalaire » est directement tiré du recueil de nouvelles *Vermilion Sands* de JG Ballard. Il définit une période de dix années de dépression mondiale, d'ennui léthargique et de chaleur estivale. Cette période, présente d'une manière ou d'une autre dans chaque nouvelle, renvoie à une notion de laps de temps diffus, où poètes, musiciens, architectes, sculpteurs de nuages, peuplent une station balnéaire imaginaire. Le rapport géographique y est à la fois circonscrit et illimité : un site est défini mais la mer à laquelle il fait écho n'apparaît à aucun moment. Elle existe dans un imaginaire collectif, ou peut-être à des kilomètres, mais n'est jamais proprement décrite. L'espace fictionnel du récit est démesuré. Ce livre est un fantasme et un éloge du temps ralenti.

Suite à sa lecture, la notion de latence est devenue l'objet d'une recherche : Comment partager collectivement l'expérience d'un laps de temps diffus ? D'un temps qui n'est pas réellement quantifiable et qui peut exister en éveil, en sommeil, dans des moments de détente ou d'ennui, de lecture, de promenades... Avec l'idée d'un état qui est vide, inoccupé, une vacance. La latence c'est aussi un délai entre une action et le déclenchement d'une réaction. Sa finalité, dans un temps non mesurable, est la concrétisation de quelque chose, que ce soit un geste, une pensée ou une mise en forme.

Afin d'aborder cette notion immatérielle et travailler dans, sur et avec cet interstice, le groupe de recherche « L'intercalaire » a effectué deux voyages sur deux sites distincts : aux îles d'Aran à l'automne 2014 et à La Grande Motte en février 2015, avec en écho la mélancolie d'arrière-saison de *Vermilion Sands*. Ces deux espaces sont mis en opposition, une île plane

et sauvage d'un côté, un espace architectural et balnéaire de l'autre, mais forment deux espaces vacants, en attente.

Pensés ainsi comme des moments de latence, ces voyages ont constitué une mémoire commune du paysage qui, depuis, imprègne à long terme un ensemble de formes discrètes. Ces formes sont tour à tour des manières de convoquer ces expériences à travers l'écrit ou la parole, à travers des captations sonores ou des images à peine perceptibles. Chaque forme, dans sa mise en œuvre, contient sa propre latence. Chaque forme contient son propre mode de diffusion. L'objet et les formes de la recherche du programme « L'intercalaire » sont interdépendants l'un de l'autre et génèrent sans cesse des bifurcations issues d'un dialogue collectif. Le groupe de recherche « L'intercalaire » se consacre actuellement à la création d'une maison d'édition, plateforme proposée aux auteurs traversés par cet étirement du temps, et pensée comme un espace de recherche en soi.

À l'occasion de VISION, le projet « L'intercalaire » est présenté par divers documents et travaux : radiophoniques, court-métrages et éditions illustrent le parcours et les rencontres effectués au gré du processus de recherche.

COLLAGES EN FRANCE

Un programme de recherche organisé au sein de la Coopérative de recherche de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole

Faire un voyage de recherche exactement comme on construit un film.

Un voyage comme un film ne se prédéfinit pas, c'est une succession de phénomènes qui se répondent et qu'il faut saisir. En écrivant le scénario par étapes, en fonction des événements, en fonction des situations mises en place, des rencontres, des villes, et des paysages, c'est à la fois avoir un but (le lointain) et en même temps être à l'écoute du voyage, des paysages traversés, rencontrés, arrêtés (le précis). Le voyage a donc un départ (Clermont-Ferrand, France),

et une arrivée (Rolle, Suisse). L'objet de ce voyage est une transformation de l'espace en récit, que voit-on et que fait-on entre ces deux points ?

L'idée d'aller rendre visite à Jean-Luc Godard à Rolle, tout en construisant le voyage en fonction de ses films naît du désir de travailler à la fois sur le langage dans le paysage et en même temps voir le paysage comme un langage. C'est l'invention d'un jeu permanent entre histoire et géographie, récit et voyage, rencontre et déplacement, fiction et documentaire, fabriqué et hasard, proche et lointain...etc. Le projet est de produire une forme qui puisse faire part de cette relation entre le voyage, la recherche et le cinéma.

Cette forme est nommée film, mais n'en est pas un, ou pas seulement. C'est un livre (Jean-Luc Godard appelle lui-même certains de ces films « des scénarios »). L'intention est donc de travailler sur la matière d'un film invisible, un scénario possible, un humus mental ouvert à tous les possibles et où toutes les formes sont potentiellement invitées (sculptures, musiques, littératures, sons, dessins, rencontres documentées, etc.).

Faire un film comme un livre, c'est oublier un temps la contrainte de la technique filmique, et imaginer que toutes les formes puissent engendrer un scénario. Faire une enquête...

Définir les lieux qui soient emblématiques du cinéma de Godard - Jean-Paul Belmondo s'adressant au spectateur dans le film *À bout de souffle* en 1960 « Si vous n'aimez pas la mer, si vous n'aimez pas la montagne, si vous n'aimez pas la ville, alors... Allez-vous faire foutre ! ». Le groupe de recherche « Collages en France » passera donc par la mer et la montagne pour rejoindre la Suisse. Pendant ce voyage, le groupe rencontrera aussi des personnages liés, de près ou de loin, au cinéma de Jean-Luc Godard : Jean-Pierre Rehm, directeur du Festival international du documentaire de Marseille ; un guide de haute-montagne, les étudiants du pôle image à l'école d'art de Genève.

Mais pas seulement... Ce voyage rappelle aussi la forme même du cinéma, l'une technique, le travelling ; et l'autre appartenant au genre, *le road-movie*.

Si l'on considère le mouvement comme la condition même du voyage mais aussi celle

du cinéma, ce voyage est donc en tant que tel un film où toute prise de position, tout acte fait partie intégrante du scénario-livre, réalisé au sein du projet « Collages en France »

Une lecture en musique et à plusieurs voix du projet « Collages en France », est proposée à l'occasion de la programmation de VISION.

TROISIEME CYCLE

Mis en œuvre à partir de la rentrée 2014, le 3^e cycle prend place au sein de la Coopérative de recherche et accueille des jeunes artistes diplômés qui souhaitent poursuivre leur initiation à la recherche de master de manière approfondie. Après une année effectuée en tant que résident-chercheur, les jeunes artistes continuent leur recherche au sein de ce programme de troisième cycle. Au sein de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, Camille Varenne mène sa recherche intitulée « Enquête sur la dimension cachée des images générées par les cinémas d'Afrique de l'Ouest francophone »,

et présentera, à l'occasion de VISION, son parcours et son film *Wéfo*, issu de sa recherche.

LES ESPACES DES PAYSAGES / LE PARTI-PRIS DE L'EXPERIENCE / MARFA

Un programme de recherche organisé au sein de la Coopérative de recherche de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole

La recherche à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole associe étroitement enseignants, étudiants et chercheurs invités. Elle est plus particulièrement menée au travers de dispositifs pensés moins pour circonscrire des *objets* de recherche, que pour générer des *situations* de recherche : le voyage en offre un exemple.

Un premier voyage de recherche à Marfa (Texas), entrepris par des étudiants en master à l'École

supérieure d'art de Clermont Métropole, accompagnés par trois enseignants-chercheurs, s'est ainsi déroulé au printemps 2012, à l'occasion du symposium consacré à la restitution de la résidence *Fieldwork Marfa*, à l'invitation de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole.

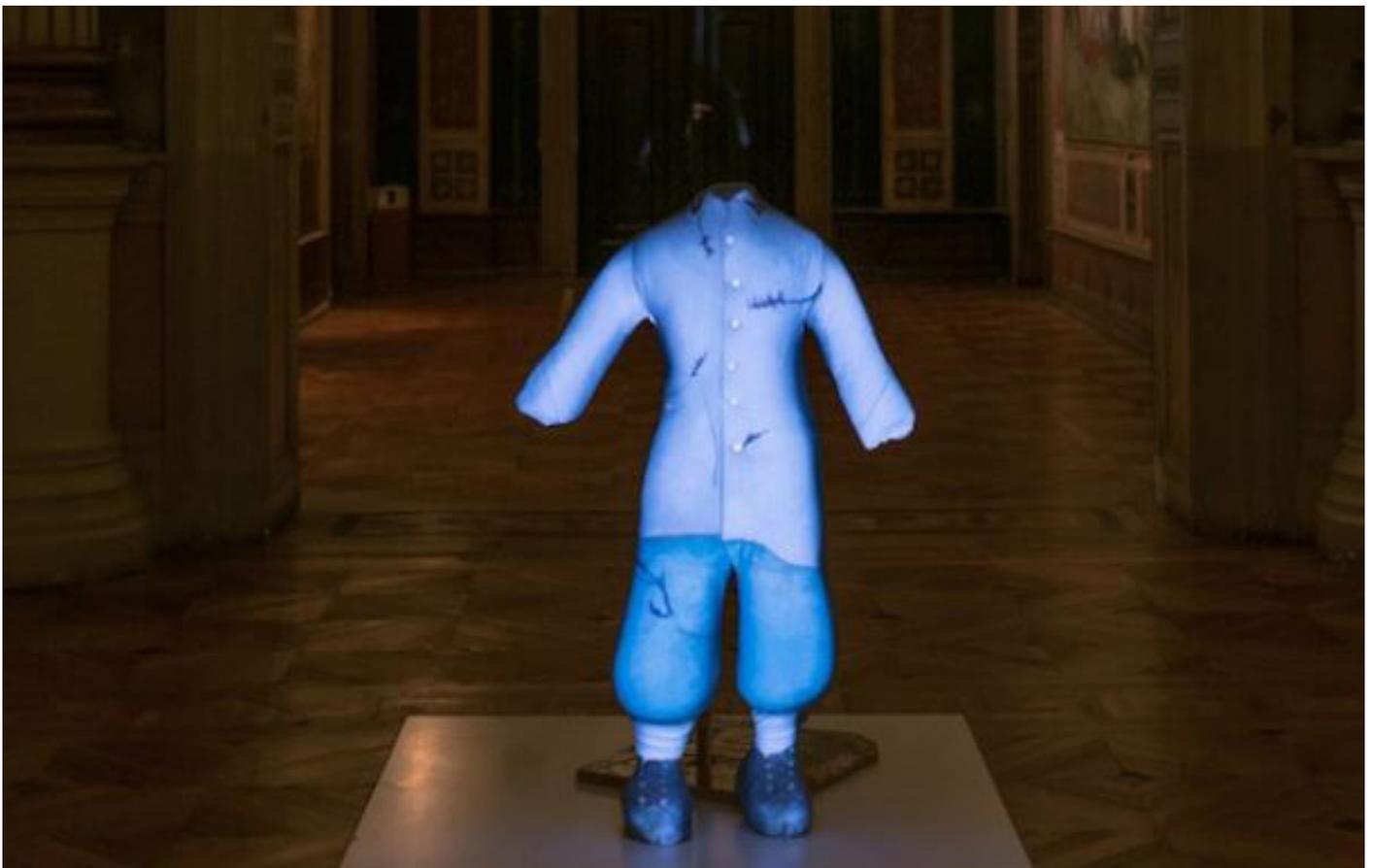
Deux autres voyages ont suivi : de la Death Valley et Las Vegas à Marfa en 2013 ; des réserves Hopi dans le nord-est de l'Arizona à Roswell (Nouveau-Mexique) puis Marfa encore, en 2014. Le deuxième voyage aboutit lui aussi à un film (*Vega*, 2013) ; le troisième à un ensemble de textes, d'objets et d'images, dont un court « film » éclaté sur trois écrans simultanés tente de reconstituer l'histoire.

Ces trois films constituent les formes de traduction d'expériences fortes, souvent bouleversantes. Dans leurs similitudes et leurs singularités, ils rendent bien compte de l'angle sous lequel la recherche en art est envisagée à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole : privilégiant la dimension collective et artistique, ils sont avant tout des formes en *recherche*.

Ce triptyque de films est présenté dans le cadre des séances de projections organisées durant l'événement VISION.

Un projet réalisé par Waide Somme, département spécialisé en animation 3D de l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, en partenariat avec la compagnie Tas de Sable – Ches Panses Verte, et le Laboratoire MIS de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV)

MARIONNETTE NUMÉRIQUE



Une tache sur l'aile de Papillon est l'histoire d'un enfant psychotique, incarné par une marionnette. Souffrant d'hallucinations, la marionnette devient le support écran de l'imaginaire de cet enfant. L'histoire de cette pièce a été écrite avec le désir initial de réunir les protagonistes du spectacle vivant, de l'animation 3D et de la robotique autour d'une problématique de projection d'images sur un personnage en mouvement. La marionnette «écran» est le lieu de convergence de la recherche. Les partenaires de ce projet expérimentent de nouvelles voies en *mapping vidéo* susceptibles de satisfaire à l'exigence artistique du projet.

Équipe:

- École supérieure d'art et de design d'Amiens –
département Waide Somme :
Philippe Baby, Guillaume Darras, Mike Tarrate
- Compagnie Tas de Sable, Ches Panses Vertes :
Alain Cofino Gomez, Éric Goulouzelle, Marie Godefroy,
Pierre Tual, Christophe Loiseau, Sylvie Baillon,
Amandine Faugeron, Lucas Prioux
- Université de Picardie Jules Verne :
Guillaume Caron, David Durand

www.letasdesable-cpv.org

www.waide-somme.fr

www.arte.tv/magazine/futuremag/fr/

[et-la-marionnette-numerique-fut-futuremag](#)

vimeo.com/129545825